Irlandais à St-Anaclet
un peu d'histoire et de généalogie

Plusieurs Anaclois d'origine irlandaise sont des descendants de rescapés de **Grosse-Île**, une île de 2,8 km sur 800 m située à 10 km au large de Montmagny, dans le fleuve St-Laurent. De 1832 à 1937, ce lieu de quarantaine a accueilli des immigrants débarqués au port de Québec en provenance d'Irlande. À l'époque, il s'agit de la principale porte d'entrée des immigrants au Canada, avec une période intense en **1847 et 1848**. Durant la seule année 1847, quelque 70 000 immigrants sont arrivés à Grosse-Île dont près de 20 % soit environ 15 000 n'ont pas survécu à la quarantaine.

Un registre des orphelins de Grosse-Île a été tenu par la *Société charitable des dames catholiques de Québec* à l'époque où elles dirigeaient un orphelinat et une école à Québec. Elles se dévouèrent bénévolement jusqu'à ce que Mgr P-F Turgeon (1787-1867, archevêque de Québec) décide de les remplacer par les Sœurs Grises de Montréal (Sœurs de la Charité). Leur registre a survécu et contient les noms de quelque 620 orphelins avec la date d'arrivée à Grosse-Île, parfois le nom de leurs parents irlandais ainsi que les noms des personnes qui les ont adoptés. Nous avons puisé dans ce registre pour constituer notre liste des « Irlandais à St-Anaclet ».

Adapté de *GROSSE ÎLE Porte d'entrée du Canada 1832-1937*,
Marianna O'Gallagher, Carraig Books, 1987

L'apport des Irlandais à la société québécoise est considérable. En 1815-17, un grand nombre d'Irlandais émigrent vers le Canada. Plusieurs s'installent à Québec, dans les banlieues (Saint-Colomban, Sillery, Montcalm). La majorité s'installent et fondent des villages : Stoneham, Tewkesbury, Valcartier, Shannon. En 1832, la ville de Québec compte 32 000 habitants dont le quart sont Irlandais.

En 1845, l'Irlande, alors peuplée de 8 millions d'habitants, subit la grande famine provoquée par une contamination de la pomme de terre. Un million de personnes meurent de faim. **Un autre million est poussé à l'immigration forcée**. L'Irlande n'atteindra jamais plus les huit millions d'habitants. Sur une période de deux ans (1844-46), 100 000 immigrants irlandais arrivent au Canada. Québec est la porte d'entrée. Les Anglais qui sont les propriétaires terriens en Irlande, voient dans cette immigration forcée une solution idéale pour se « débarrasser » de la question de l'Irlande du Nord et, en même temps, régler le problème de la révolte et du déséquilibre ethnique dans sa colonie canadienne.

En 1847, 107 000 Irlandais partent d'Irlande pour le Canada sur 442 bateaux, des rafiots insalubres. Le voyage dure huit semaines. Avant d'arriver à Québec, le typhus tue 4 429 personnes en mer. En arrivant à Québec on enterre encore 1 190 Irlandais morts sur les bateaux et 5 424 mourront plus tard dans les baraques à Grosse-Île. Dans cette opération de d'épuration ethnique, plus de 10 % de la population de la ville de Québec va décéder. **De nombreux orphelins seront adoptés par des familles québécoises**. À Rimouski, on trouve des foyers pour 35 orphelins et souhaite en placer 30 autres dont deux fillettes à St-Anaclet : les sœurs Catherine et Mary Maughan.

En 1909, une croix celtique est offerte aux Québécois par l'Irlande en reconnaissance de leur solidarité. Aujourd'hui, on dénombre encore 40 % de Québécois qui peuvent retracer un ancêtre irlandais. Plusieurs orphelins et adultes accueillis au Québec ont francisé leur nom pour éviter la discrimination anglaise. Ainsi, les Carter sont devenus les Chartier, McGee-Mainguy, Sullivan-Sylvain, Leahy-Lahaie, O'Brien-Aubry, Moran-Morin, Cummings-Camane, Edmunds-Émond, Farnsworth-Phaneuf, O'Gallager-Gallichan, O'Reilley-Riel, Clements-Clément. D'autres ont cependant conservé leurs noms, comme en témoigne la toponymie de la ville de Québec : Fitzpatrick, Maguire, Frasers, McMahon, Boswell, Price, Oti, Johnson, O'Neil, Hardy, Dunn, Moore, Hamilton, Macdonald, Bond, O'Connor, Rooney...

Adapté de *À propos de la fête de nos amis irlandais*, par Pierre Lépine (*Le Soleil*, 2011-03-17)
http://www.**lapresse.ca/le-soleil**/opinions/points-de-vue

Les Irlandais qui ont transité par St-Anaclet se sont intégrés au milieu et leur **langue d'usage est le français**. D'ailleurs les premiers Irlandais arrivés au milieu du XIX^{e} siècle sont adoptés par des familles francophones. Cela s'explique probablement par le fait que les Irlandais sont majoritairement de confession catholique, la religion de presque tous les Anaclois, voire des Québécois du Bas-St-Laurent.

Cahill, les frères John et James

John Cahill né à Londres en Angleterre en 1865 et décédé en Floride (USA) en 1933

John Cahill fils a un parcours singulier à St-Anaclet. Il s'est marié à une Anacloise de souche avec qui il a eu une famille nombreuse. Il fut domestique, cultivateur, marchand, gardien du phare de Pointe-au-Père, maire, marguillier et secrétaire-trésorier de la Commission scolaire. Son passage remarqué à St-Anaclet est circonscrit entre 1875 et 1925. Puis il quitte St-Anaclet avec sa famille en 1925 pour se retrouver en Floride. Quelques-uns de ses descendants ont émigré au Manitoba.

Les parents de John Cahill sont John père marié à Londres vers 1866 à Mary Jane Hayden, fille de James. John Cahill père et Jane Hayden sont sur la liste des noms du mémorial des Irlandais de Grosse-Île pour les années 1847 à 1851 mais ils n'auraient jamais mis les pieds sur le sol canadien. John Cahill fils est arrivé au port de Québec le 8 juin **1875** sur le navire *Nova Scotian* en provenance du port de Liverpool en Angleterre. Il est arrivé à Rimouski au printemps 1875, hébergé pendant quelques mois chez les Sœurs de la Charité de Québec. Au recensement de **1881**, il est « serviteur » au village de St-Anaclet chez Sylvain Lavoie. En **1891** à St-Anaclet, il marie **Amanda Ruest**, fille de Charles et Marie Ross établis à dans le rang 1 Est de Neigette. (La ferme a été exploitée de père en fils par cinq générations successives de Ruest : Octave, Charles, Alphonse, Philippe puis Jean-Marie, homonyme). La famille de John Cahill et Amanda Ruest compte **15 enfants** nés à St-Anaclet, dont 5 décédés en bas âge. Au baptême de ses enfants entre 1892 et 1914, il déclare être **marchand**. Il fut également gardien du phare de Pointe-au-Père de 1912 à 1920.

John Cahill fils fut **maire de St-Anaclet** de 1909 à 1915 et **marguillier** de 1914 à 1923, marguillier en charge en 1917 comme l'attestent les *Délibérations de la Fabrique de St-Anaclet*. Il fut aussi secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de St-Anaclet de 1920 à 1925. D'ailleurs son fils aîné **Charles** Cahill, né en 1892, l'a précédé à cette fonction de 1915 à 1920, une indication de l'influence de cette famille Cahill dans les affaires publiques à St-Anaclet dans le premier quart du XX^{e} siècle.

John Cahill fils est né en 1865, comme l'atteste le recensement de **1881** à St-Anaclet avec la mention : 16 ans, religion catholique, origine irlandaise, occupation serviteur. L'on note que John habite la maison de Sylvain Lavoie (1838-1892) marié en 1861 à St-Germain à Tatienne Pineau. Le couple Lavoie-Pineau occupait l'une des premières habitations de St-Anaclet, construite vers 1840 par le père Joseph Lavoie à l'adresse actuelle 11, Route Neigette.

Au recensement de **1901** à St-Anaclet, l'on mentionne John Cahill, sa femme Amanda Ruest, 6 enfants et Clara Ruest, née en 1876, sœur d'Amanda. On se rappelle que John Cahill habitait en 1881 chez Sylvain Lavoie et Tatienne Pineau, parrain et marraine de Clara Ruest. Au recensement de **1911**, l'on mentionne encore John Cahill, sa femme Amanda Ruest, leur progéniture augmentée à 9 enfants et Clara Ruest, sœur d'Amanda qui habite toujours avec le couple. De 1911 à 1914, l'on retrace 3 naissances et 2 décès d'enfants en bas âges. Son fils aîné Charles (prénommé comme son grand-père maternel Charles Ruest) et sa fille Clara Cahill (prénommée comma sa tante Marie-Claire dite Clara Ruest) née en 1897 sont parrain et marraine lors de deux baptêmes : en 1918 pour Paul-Émile Ross (fils d'Adélard) et en 1919 lors du baptême de Marthe Ruest, nièce d'Amanda et John Cahill car fille d'Alphonse, un frère d'Amanda Ruest.

Au recensement de **1921**, Clara Ruest cohabite avec 7 enfants de John et Amanda à la maison au village de St-Anaclet. Quant au fils **Charles** Cahill, il est établi à De Salaberry, une municipalité rurale du **Manitoba**, à 70 km au sud de Winnipeg et à 15 km de St-Pierre-Jolys. La localité compte 3 000 personnes, en grande partie francophones. Dans le voisinage de Charles Cahill, l'on reconnaît des patronymes de Québécois francophones (Banville, Gagnon, Robidoux, Roy) et d'immigrants autrichiens, russes, ukrainiens.

Quelques données généalogiques sur la lignée de John Cahill

John Cahill père (1831-1888) **ancêtre**, né en Angleterre, décédé en Floride (USA),
marié vers 1866 à Londres à Mary Jane Hayden (?-1871, fille de James)

John fils (1865-1933) né à Londres, Angleterre, décédé en Floride (USA),
émigré au Québec en 1875, arrivé à Rimouski en 1875, décédé en Orlando (USA),
marié en 1891 à St-Anaclet à Amanda Ruest (1868-1942, fille de Charles)
La famille compte 15 enfants, tous nés à St-Anaclet.

Charles Cahill (1892-1987) aîné, marié en 1920 à St-Boniface (Manitoba) à Emma Audet

Au recensement de 1921, Charles Cahill (28 ans) et sa femme Emma Audet (18 ans, née au Manitoba) habitent à De Salaberry.

Alice (1922-2023) mariée en 1941 à Sandy Bay (Manitoba) à Jean-Marie Ruest (Anaclet)

Alice Cahill est décédée centenaire. En 1920, les familles d'Anaclet Ruest et Anna Lavoie, parents de Jean-Marie Ruest, et celle de son frère Louis-Philippe Ruest et Eugénie Lavoie quittent St-Anaclet pour le Manitoba, à St-Pierre-Jolys, à 60 kilomètres au sud de Winnipeg.

Claire Ruest (1946-) mariée en 1977 à Édimbourg (Écosse) à Ian Robert McMahon
La famille est établie à Winnipeg au Manitoba.

Ross McMahon né en Écosse, Cameron McMahon né au Manitoba

Anne-Marie (1904- ?) mariée en 1930 à Orlando, Floride (USA) à Edward J. Hoffman

Jean Élie (1908-1986) marié en 1936 à Orlando, Floride (USA) à Katherine Decker
Jean Élie Cahill serait décédé à Mountain Home, Idaho (USA).

Autres enfants de John Cahill fils et Amanda Ruest

Eugénie (1894-1927), Jean-Baptiste (1894-1972), Claire (1897-1976), Anne (1899-1994), Rose Julienne dite Juliette (1900-1986), Aurèle (1906-1983), Cécile (1914-2000)

Jean Joseph (1893-1894), Philippe (1896-1899), Jeanne Cécile (1903-1904), William Antonio (1911), Jeanne (1912) décédés en bas âge à St-Anaclet

William dit James Cahill (1867-1938) frère de John Cahill fils, également né à Londres, décédé en Californie (USA)

Frédérick, Charles Cahill nés et décédés en Angleterre

Qu'est-il advenu de John Cahill et de sa famille après 1925 ? Nous n'avons retrouvé que de rares mentions concernant ses enfants : l'aîné Charles (né en 1892 et décédé en 1987 au Manitoba à l'âge de 95 ans) a épousé Emma Audet en 1920 à St-Boniface (Manitoba), Anne-Marie née en 1904 a épousé Edward J. Hoffman en 1930 à Orlando (Floride, USA) et Jean-Élie a épousé Katherine Decker en 1936 également à Orlando. Ces mentions et les nombreux départs de familles vers l'Ouest canadien et les États-Unis au début du XX^{e} siècle suggèrent que la famille de John Cahill a émigré vers d'autres contrées dans les années 1920.

John Cahill fils et sa femme se sont implantés et sont décédés à **Orlando** en Floride (USA). En effet, le recensement américain de 1930 mentionne que John Cahill habite à Orlando avec sa femme Amanda Ruest et leurs filles Clara (26 ans, donc née vers 1904) et Marie (24 ans, donc née vers 1906). D'autres sources mentionnent que John est concessionnaire d'automobiles dans la région d'Orlando. Enfin, l'on sait que John Cahill fils est mort en 1933, sa femme Amanda Ruest en 1942 et Clara Ruest (sœur d'Amanda) en 1954, les trois décédés à Orlando selon les mentions de décès retracées. À noter que quelques Cahill ont vécu et sont inhumés à Percé au tournant du XX^{e} siècle. Ils ne seraient pas apparentés à la lignée de John Cahill.

Willim Cahill né vers 1868

Lors du recensement de 1881 à St-Anaclet, l'on mentionne que **James** Cahill a 13 ans, né en Angleterre, religion catholique, langue anglaise, occupation « domestique ». En 1881, James (prénommé William sur son certificat de naissance) habite dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet, dans la maison de Marie Banville, née Lemieux vers 1848, mariée en 1871 à St-Anaclet, fille de François-Narcisse Lemieux, veuve depuis 2 ans de Louis-Josué Banville (1850-1879, fils de Narcisse).

Qui est ce William James Cahill ? Né en 1867, William serait le **frère** de John. Il est plausible que John et William Cahill soient des frères, une hypothèse suggérée par le fait que William Cahill est arrivé au port de Québec le 8 juin 1875 sur la même traversée que John, sur le navire *Nova Scotian* en provenance du port de Liverpool. Le passage suivant d'un échange sur le site `genforum.genealogy.com/cahill` accrédite aussi cette hypothèse.

> « *My name is Michel J. Cahill and I am looking for any information about my great grandfather John Cahill born 1867 in Ireland. He had a brother William. They were both protestant orphans shipped to Canada at 11 and 12 years of age.* » (Je souligne.)

Les frères John et William (James) Cahill se sont retrouvés jeunes domestiques sur des fermes de St-Anaclet.

Note : Des données concernant les Cahill et leur descendance sont de **Claire** McMahon Ruest, résidente de Winnipeg, fille de Jean-Marie Ruest et Alice Cahill, petite-fille d'Anaclet Ruest, frère d'Amanda et marié à Anna Lavoie. Anaclet Ruest et Anna Lavoie ont quitté St-Anaclet en 1920 pour St-Pierre-Jolys à 60 kilomètres au sud de Winnipeg au Manitoba. Claire McMahon-Ruest a épousé Ian Robert McMahon (1952-2020), un Écossais. Le couple est établi à Winnipeg au Manitoba.

Coughlin, Marie-Rose

L'on dispose d'une seule mention de Coughlin à St-Anaclet, lors du baptême en 1904 de Marie-Rose (Mary) Coughlin, fille de **William** Coughlin et Philomène Banville. Le baptême a lieu à St-Anaclet avec mention 'Fall River Mass'. Nous n'avons pas retracé avec certitude la mère Philomène Banville. Léda-Philomène Banville, née en 1876, fille de Narcisse fils et Léda Lavoie, est une candidate plausible. Aucune autre trace ne subsiste des Coughlin à St-Anaclet. Dans la lignée de Léda-Philomène Banville, l'on retrouve Mary Maughan et Patrick Shallow, des Irlandais rescapés de Grosse-Île. (Voir plus bas.)

Flynn, Gilles résidant de St-Anaclet

Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne font mention que de 2 événements impliquant des Flynn : le mariage de **Gilles Flynn** avec Laurence Brisson en 1975 et le baptême de leur fille Sandra Flynn en 1979. Gilles Flynn est résidant de St-Anaclet depuis les années 1960. On a également retracé **Joseph** Flynn marié en 1932 à St-Germain à Germaine Blanchette, fille d'Antoine et Anna Gagnon. L'ascendance de James Flynn, père de Joseph, n'a pas été résolue.

Les Flynn sont originaires d'Irlande, dont certains sont des descendants de rescapés de la Grosse-Île. On note que 3 sœurs Flynn âgées entre 2 et 13 ans ont débarqué à la Grosse-Île en 1847 et sont décédées peu après. En 1848, 5 autres jeunes Flynn entre 3 et 13 ans, de parents inconnus, sont débarqués et furent adoptés. On retrouve des Flynn dans la région de Montréal et en Gaspésie. Percé était un lieu d'établissement de Flynn au milieu du XIX^{e} siècle. Quelques familles Flynn s'y sont installées pour y vivre de la pêche.

Un Flynn connu est **Edmund-James Flynn** (1847-1927), né à Percé, fils du pêcheur James et Élisabeth Tostevin. Il est avocat, commissaire des terres de la Couronne, député libéral puis conservateur et **10^{e} premier ministre du Québec** en 1896 et 1897. Sous sa direction en **1896**, le Département des Terres de la Couronne publie le *Guide du colon* qui fournit un inventaire des ressources en agriculture au Québec. Toujours en 1896, E-J Flynn va inciter une quarantaine de familles des Îles-de-la-Madeleine à venir s'établir sur des lots du troisième rang du canton Humqui dans la Matapédia qui deviendra **Lac-au-Saumon** en 1907. Ainsi des Arseneault, Boudreau, Briand, Bourgeois, Cyr, Leblanc, Richard et Vigneault sont venus défricher des lots de colonisation. Le **canton Flynn**, partiellement situé dans la réserve faunique de Rimouski, lui doit son nom. Edmund-James est aussi grand-père de Jacques Flynn (1915-2000) député fédéral conservateur du comté de Québec-Sud de 1958 à 1962, puis sénateur.

Quelques Flynn ont fait escale au Bas-St-Laurent. Nous avons retracé une **famille Flynn** dans la région de Rimouski. Au recensement de 1911 à Rimouski, **Johnny** Flynn (« chef », 25 ans) habite avec Cécile « Flynn » (épouse, 21), ses filles Marianne (4) et Marilda (2) et Jimmy (frère, 28 ans). Dans le voisinage, on retrouve les membres d'une **famille Morin** : Majorique (« chef », 60 ans) qui habite avec Marie Justine « Morin » (épouse, 55), Élisabeth (fille, ?), Majorique (fils, 21), Hélène « Morin » (bru, 24), Majorique (petit-fils, 4), Alphonse (petit-fils, 2), Geo (Georges ?) (petit-fils, 1/12 i.e. 1 mois). Une autre famille Morin est voisine : Johnny (« chef », 24 ans) qui habite avec Marie Jeanne « Morin » (épouse, 23) et Hector (fils, 4 ans).

L'ancêtre de la famille Flynn est **James** Flynn marié à Mary Anne Metcalfe. Le couple s'est probablement retrouvé dans les environs de Vaudreuil, à l'ouest de l'île de Montréal. Trois de leurs enfants (Johnny, Hélène et Jeanne) ont marié des enfants de Majorique Morin ou Marin père (ou Marin) et Justine Bernier (Cécile, Majorique fils et Johnny). Ces 3 mariages ont été célébrés en 1906 à **Valleyfield**, ce qui suggère que les familles Flynn et Morin y étaient établies. Vers 1910, les enfants Johnny, Hélène et Jeanne Flynn auraient quitté Valleyfiled pour venir s'établir à Rimouski, dans le secteur ouest devenu **Nazareth** en 1939.

James Flynn (1835?-1893) **ancêtre**, fils de Patrice Feen et Helen Fisherld,
né peut-être à Terre-Neuve, décédé à Rimouski,
marié en 1869 à Mary Anne Metcalfe (John, de Terre-Neuve) (1e mariage)
En 2e noces en 1901 à St-Germain (Riki), Mary Anne Metcalfe a épousé Édouard Collin.

François dit **Frank** Flynn (1871-1988) né à Hâvre-St-Pierre, décédé à Inverness (N-É),
marié en 1911 à Chéticamp (N-É) à Bertha Muriel Poirier

Johnny Flynn (1876 ?-1938) né au Bic, décédé à Rimouski,
marié en 1906 à Bellerive (Valleyfield) à Cécile Morin (Majorique père)

Joseph (?- ?) marié en 1932 à St-Germain à Germaine Blanchette (Antoine)
Germaine Blanchette (1914 ?-1944) est décédée à 30 ans
lors de l'accouchement d'une fille mort-née.

Florence (?- ?) mariée à l'Assomption (Lanaudière) à Yvon Boucher (Marcel)

François (?- ?) marié en 1938 à Sacré-Cœur (Riki) à Gertrude-Irène Lepage (Jacob)

Gilles Flynn (?-) marié en 1975 à St-Anaclet à **Laurence Brisson** (Adrien)

Sandra (1979-) née à St-Anaclet

James-Michel (?- ?) marié en 1945 à Nazareth (Riki) à Béatrice Pineault (Louis)

Nicole Flynn (1946-2009) décédée à Thedford-Mines et inhumée à St-Germain, mariée
en 1e noces en 1967 à Asbestos à Michel Nadeau (Henri)
en 2e union conjointe de Linda Clavet

Carol (?- ?) marié en 1968 à St-Charles-Garnier à Ginette Huet (Alphonse)

Anne-Marie (1907- ?) mariée en 1929 à St-Germain à Delphis Bérubé (Napoléon)

Marilda (1909- ?)

Ellen Hélène Flynn (1887-1960) inhumée à Nazareth (Riki), mariée 3 fois
en 1e noces en 1906 à Valleyfield à Majorique Marin (1885 ?- ?, fils de Majorique)
en 2e noces en 1916 à St-Germain à Alfred Parent (1895 ?-1923, fils d'Adolphe)
en 3e noces en 1924 à St-Germain à Ovide **Dick** (Théophile) (2e mariage)
Voit plus bas le paragraphe *Famille d'Ovide Dick*.

Mary **Jeanne** Flynn (1889-1924) mariée en 1906 à Valleyfield
à Jean dit Johnny Morin (Majorique père) (1e mariage)
En 2e noces en 1928 à Ste-Françoise (Les Basques),
Johnny Morin a marié Philomène Théberge (Joseph).

James (1878-1927), Élisabeth (1890), Pierre (1892-1894) nés à Rimouski

Famille d'Ovide Dick

Des descendants d'Ovide Dick, 3e époux d'Hélène Flynn, sont inhumés dans le cimetière de Nazareth à Rimouski. Cette lignée Dick descend de Richard Gresse Dick, navigateur en Nouvelle-Écosse. En combinant des données du recensement de 1911 à Rimouski (district 55, p.4) avec celles de registres de mariages et sépultures, on arrive à la structure parentale suivante.

Ovide Dick (1886-1956) fils de Théophile Dick et Arthémise D'Amours, marié
en 1e noces en 1906 à St-Germain à Eugénie Parent (1889-1920, fille de Joseph)

- Émile Dick (1911-1998) marié en 1934 à St-Germain à Adrienne Saucier (Hermel)
- Louis-Philippe Dick (1912-1989) marié en 1945 à Nazareth à Hectorine Côté (Hector)
  - Thérèse (1950-2025) homonyme, domiciliée à St-Anaclet,
    mariée en 1971 à Nazareth à Jean-Yves Lefrançois (Eugène)
- Yvette Dick (1914-2005) mariée en 1935 à Sacré-Cœur à Roméo Duchesne (Philippe)
- Germaine Dick (1917-2005) mariée en 1940 à Nazareth à Martial Bouillon (Fidèle)
- Gilbert Dick (1919-1975) marié en 1946 à Les Hauteurs à Laurette Lepage (Jacob)

…Ovide en 2e noces en 1924 à St-Germain à **Ellen Flynn** (James) (3e mariage)

- Lorenzo Dick (1925-1990)
  en 1943 marié en 1946 à Nazareth (Riki) à Estelle Desgagnés (Henri)
- Thérèse Dick (1927-2022) mariée en 1943 à Nazareth (Riki)
  à Lorenzo Slater (1921-2003, fils d'Henry, Britannique adopté par Cyprien Gagné)

Foley, Jim en escale à St-Anaclet

Au recensement de **1921**, Jim ou James Foley (58 ans, donc né vers 1863) habite au village de St-Anaclet avec sa femme Émilie (59 ans) et Marie-Ange Couillard, fille adoptive (11 ans). Au recensement de 1881 à Montréal, l'on a aussi retracé un James Foley (19 ans) dans une famille irlandaise. Ses parents, nés en Irlande, sont âgés de 46 ans, donc nés vers 1835. La famille de James Foley compte alors 8 enfants nés au Québec et âgés entre 4 et 21 ans. Les parents de James sont Irlandais, probablement des rescapés de Grosse-Île. Nous n'avons pas retrouvé d'autre trace de Foley à St-Anaclet, ni de trace de Marie-Ange Couillard. Leur escale à St-Anaclet fut probablement de courte durée.

D'après une recherche de Gilbert Desrosiers, féru de généalogie à la SGHR

Mahoney, Patrick et sa famille

En **1848**, en période de grande famine en Irlande, **Patrick Mahoney** (1804 ?-1848 ?), sa femme Mary-Eleonora (ou Honora) Kelly et leurs 7 filles s'embarquent à bord du navire *Governor* pour venir au Canada où ils seront placés en quarantaine à la Grosse-Île. La famille Mahoney, originaire du comté de Clare sur la côte ouest de l'Irlande, s'est rendue à Limerick qui était le point de départ pour prendre le navire en direction du Canada. Leur bateau est arrivé à Grosse-Île (Montmagny) le 19 mai 1848. Malheureusement Mary E. Kelly et sa fille Ellen sont décédées probablement durant la traversée. Patrick Mahoney, très affaibli par la maladie, a dû se séparer de ses enfants qui ont été admis à un orphelinat le 2 juin 1848. Patrick serait décédé à Grosse-Île peu après.

Les registres de cette traversée du navire *Governor* en 1848 mentionnent les passagers et leur âge, dont les Mahoney :

- Patrick Mahoney, 44 ans, donc né vers 1804
- Mary Eleonora (Honora) Kelly, décédée sur le bateau
- Mary, 13 ans, donc née vers 1835
- Bridget, 12 ans, donc née vers 1836
- Elizabeth, 10 ans, donc née vers 1838
- Catherine, 7 ans, donc née vers 1841
- Ellen, 5 ans, décédée sur le bateau
- Nancy, 4 ans, donc née vers 1844
- Ann, 3 ans, donc née vers 1845

Voici les mariages des filles de Patrick Mahoney enregistrés à St-Germain et St-Anaclet :

- Mary (1835 ?- ?), adoptée par Antoine Larouche,
  mariée en 1861 à St-Germain à Alexandre Pineau (Honoré père)
- Élizabeth Betsey (1838 ?- ?) mariée en 1858 à St-Germain à Joseph St-Pierre (André)
- Catherine (1841 ?- ?), adoptée par Étienne Pineau,
  mariée en 1858 à St-Germain à Joseph Pineau (Honoré père)
- Nancy (1844 ?- ?) mariée en 1869 à St-Anaclet à Guillaume Paquet (Joachim) (2e mariage)

Que sont devenues Bridget et Ann Mahoney ? Catherine et Mary Mahoney ont marié deux frères Pineau, les fils d'Honoré et Édesse Fournier de Rimouski. La famille de Joseph Pineault et Catherine Mahoney s'est par la suite installée à Québec. Le couple Alexandre Pineault et Mary Mahoney se retrouve dans la région de Chicago aux États-Unis.

Sources : `http://lequebecunehistoiredefamille.com/communaute/mahoney`
`http://boards.ancestry.com/surnames.mahoney/544/mb.ashx`

Nous avons retracé 2 naissances de descendants de Patrick Mahoney et Mary Kelly à St-Anaclet. Ce sont leurs petits-enfants Wilhelmine, fille d'Élizabeth et Joseph St-Pierre, née en 1860 et Jean-Baptiste, fils de Nancy et Guillaume Paquet, né en 1874. Ainsi s'estompent les traces du passage des Mahoney à St-Anaclet.

Maughan (ou Mogan), les sœurs Mary et Catherine

Mary et Catherine Maughan (ou Mogan) sont deux sœurs arrivées le 29 juillet 1848 à Grosse-Île, lieu de quarantaine pour les Irlandais forcés de quitter leur pays natal en proie à la famine. Elles sont les filles de John Maughan et Mary Mayeant, leurs parents irlandais décédés à Grosse-Île. Devenues **orphelines**, elles sont **adoptées** en 1848 par des couples de St-Anaclet.

Mary Maughan (1845 ?-1924), est adoptée à l'âge de 3 ans le 8 septembre 1848 par Jean-Baptiste père dit Jean Corriveau (1802-1868), marié en 1e noces en 1828 à Kamouraska à Émilie Michaud. Mary a épousé en 1863 à St-Anaclet **Pierre-Noël Banville** (1838-1914), fils d'Antoine et Euphrosine Gendron. Mary Maughan et Pierre Banville ont au moins 6 enfants mariés à St-Anaclet entre 1874 et 1905.

Quant à **Catherine** Maughan, elle est née vers 1839 et adoptée en 1848 par Zéphirin Pineau (1824-1890), marié à Léocadie Corriveau, fille de Jean-Baptiste père dit Jean. Catherine a épousé en 1870 à St-Anaclet **Georges Chassé** (1832-1894), son second mariage, fils de Benjamin Chassé et Lucie Lebel. L'on ne connaît pas les dates et les lieux de naissance et de décès de Catherine Maughan qui a eu 7 enfants nés à St-Anaclet entre 1872 et 1881.

Source : Registres de la paroisse de St-Anaclet

McCane, William

Il fut témoin au procès pour meurtre de François Moreau en 1881. (Voir ***L'affaire Moreau** à St-Anaclet* dans la section *Moreau à St-Anaclet*.) Lors de cet événement, William avait 14 ans, ce qui le fait naître en 1867. Comme il témoignait avec les voisins de l'accusé dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet, non loin du Mondrain, l'on peut présumer qu'il habitait ce secteur. Aucune trace de William McCane dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Le nom McCane est écossais et son orthographe pourrait être McCann, voire McKinnon.

Quelques McCarthy de passage à St-Anaclet et originaires de St-Gabriel

St-Gabriel est le fief des McCarthy dans la région, de même que St-Charles-Garnier. Quelques McCarthy ont transité par St-Anaclet au début du XX^{e} siècle. On identifie deux souches distinctes de McCarthy de passage à St-Anaclet : John et Denis McCarthy L'ancêtre **John** n'est pas un rescapé de Grosse-Île puisqu'il s'est marié avant l'ouverture de ce lieu de quarantaine sur le St-Laurent en 1832. John McCarthy et sa femme ont eu au moins 6 enfants nés au Québec entre 1828 et 1847 : 2 filles (l'aînée Sara et la cadette Léontine) et 4 garçons (Thomas, Pierre, George et John fils). Les 4 plus vieux se sont mariés au Bas-St-Laurent et les 2 derniers ont convolé à Lévis.

On connait une autre souche de McCarthy, soit Jean-Baptiste McCarthy, homonyme de Jean-Baptiste dit John. Sa famille, d'obédience jacobite, a fui l'Irlande pour se réfugier en Bretagne. Jean-Baptiste McCarthy émigre en Nouvelle-France et épouse Ursule Vermette en 1736 à St-Augustin-de-Desmaures, à 35 km à l'ouest de Québec, sur la rive nord.

Lignée des cousines Léontine et Rose-Anne et des frères Wilfrid et Roland McCarthy

Jean-Baptiste dit **John** McCarthy père (1800 ?- ?) **ancêtre**, né en Irlande,
fils de Thomas marié vers 1800 à Brigitte Dufour,
marié en 1828 à St-Louis (Kam) à Rose Pelletier (Gabriel)

Pierre père (1829-1899) né à Kamouraska et décédé à St-Gabriel, marié
en 1^{e} noces en 1856 à Trois-Pistoles à Olive Michaud (1828 ?- ?, fille d'Honoré)
en 2^{e} noces en 1863 à St-Simon à Louise Bastille (Jean-Marie) (2^{e} mariage)

La descendance de Pierre McCarthy père est issue de son second mariage avec Louise Bastille. Pierre arrive à la mission de St-Marcellin (St-Gabriel) en 1879.

Ève (1865 ?-1888) fille de Pierre père et sa 2^{e} épouse Louise Bastille,
mariée en 1883 à St-Gabriel à Pierre Tremblay III (Pierre fils) (1^{e} de 3 mariages)

Jean-Baptiste McCarthy père (1872-1959)
fils de Pierre père et sa 2e épouse Louise Bastille,
marié en 1891 à St-Gabriel à Marie Dubé (Jean-Bte)
Jean-Baptiste McCarthy père est maître de poste à St-Gabriel de 1912 à 1929.

Léontine (1892-1968) mariée en 1909 à St-Gabriel à Auguste Banville (Louis-Elzéar)

Entre 1910 et 1917, Léontine McCarthy a donné naissance à 6 enfants à St-Anaclet. Au recensement de 1911 à St-Anaclet, Léontine et son époux Auguste Banville habitent chez Adélard Poirier et Célina Michaud avec un autre jeune couple : Alphonse Proulx « logeur » et son épouse Adèle (Odile) Corriveau. En 1920, la famille déménage à Les Hauteurs où les époux sont inhumés.

Jean-Baptiste fils (1896-1958) inhumé avec son épouse à St-Marcellin,
marié en 1922 à St-Gabriel à Marie-Louise Lévesque (Antoine)

Philomène (1899- ?) mariée
en 1e noces en 1920 à St-Gabriel à Aurèle Desrosiers (Didace)
en 2e noces à St-Gabriel à Johnny Croft (Ernest père) (2e mariage)

Alphonsine (1896- ?), Albertine (1905 ?-1918)

Philippe père (18773-1946) marié
en 1e noces en 1898 à St-Gabriel à Alphonsine Pelletier (1880-1913, fille d'Elzéar)

Adèle dite **Adélia** (1899-1975) inhumée à St-Marcellin avec son époux,
mariée en 1918 à St-Gabriel à Philippe Bouillon (Herménégilde)

François (1901-1980) marié en 1921 à St-Gabriel à Adèle Dubé (Fortunat)

Isidore (1927-1999) marié en 1949 à St-Gabriel à Rita Gauthier (Elzéar)

Réjean (?- ?) marié en 1975 à St-Gabriel à Jeanne d'Arc Lévesque (Léopold)

Arthur (1929-2019) marié en 1955 à Nazareth (Riki) à Colette Fournier (Joseph)
Colette Fournier (1930-2018) a été organiste
à la paroisse de Nazareth pendant 60 ans.

Albertine (1904- ?) mariée en 1924 à St-Gabriel à Isidore Lavoie (Jean-Bte)
La famille est installée à Bonaventure.

Caroline (?- ?) mariée en 1933 à St-Gabriel à Octave Gagnon (Joseph)

…Philippe père en 2e noces en 1920 à St-Gabriel à Marie Delvina Dubé (Fortunat)

Philippe fils (1924-2016) marié en 1946 à St-Charles-Garnier à Mérilda Michaud (Ernest)

Marielle (1950-) mariée en 1970 à Baie-Comeau à Normand Dubé (Paul-André)

Rose-de-Lima (?- ?) mariée en 1946 à St-Charles-Garnier à Paul Roy (Léon-Napoléon)

Rose-de-Lima McCarthy et son frère Philippe fils résident à St-Charles-Garnier.

Pierre McCarthy fils (1875-1926) marié en 1898 à St-Gabriel à Philomène Pelletier (Elzéar)
La famille compte 15 enfants vivants et 4 enfants mort-nés.

Jean-Baptiste dit **John** (1899-1964) marié en 1938 à St-Gabriel à Adèle Dionne (Ludger)

Olivan (1945-2004) marié en 1975 à St-Donat à Monique Heppell (Aimé)

Vicky (?- ?) domiciliée à St-Anaclet, secteur Neigette

Rose-Anne (1903-1985) mariée en 1919 à St-Gabriel à Alfred Levesque père (Achille)

Wilfrid dit Ti-Will McCarthy (1908-1982) fils de Pierre fils et Philomène Pelletier,
conjoint de Marie dite Ti-Marie Brisson (1906-1969, fille de Jean) (2e union)

Ti-Will McCarthy, meunier à St-Anaclet jusqu'à la fin des années 1960

Des années 1950 à 1970, Ti-Will, comme tout le monde l'appelait, est meunier à St-Anaclet, d'abord chez sa compagne Marie Brisson dans la rue Allard puis dans le bâtiment de la Coopérative agricole de St-Anaclet, dans le village sur la rue Principale Ouest. Dans les années 1960, sa conjointe Marie Brisson a tenu un comptoir-restaurant dans sa maison de la rue Allard. Suite au décès de Marie en 1969, Wilfrid dit Ti-Will McCarthy retourne vivre dans son patelin St-Gabriel, dans la famille de son frère Roland.

Cécile (1924-2022) mariée en 1946 à St-Gabriel à Joseph Michaud (Gabriel)

Roland (1926-2004) marié en 1956 à St-Gabriel
à Liette Valcourt (1931-2018, fille d'Albert & Aurélie Bérubé)

Nathalie McCarthy (1958-) mariée en 1980 à St-Gabriel à Michel Piché (Henri-Paul)
Nathalie et Michel Piché sont professeurs de physique à l'Université Laval.
Émile, Marie-Ève et Daniel Piché, nés à Québec

Ascendance de Marie-Anne (Mary Ann Helen) McCarthy

Timothy McCarthy, ancêtre probable de cette lignée, n'est pas un rescapé de-Grosse-Île. Sa descendance a essaimé au nord de Québec, notamment à Valcartier et Stoneham où une communauté irlandaise s'est implantée.

Denis McCarthy (1820 ?-1869) fils de **Timothy** (1780-1847) et Jane Mahoney,
marié en 1847 à Ste-Catherine (Portneuf) à Mary McCabe (Alex)

Mary Ann Helen (1860?- ?) mariée
en 1e noces en 1885 à St-Roch (Québec) à James Flynn
en 2e noces en 1901 à St-Germain à Édouard Collin (Benjamin) (1e mariage)

Moriarty, Ellen

Ellen est arrivée à Grosse-Île à l'âge de 14 ans en 1847, ce qui la fait naître en 1833. Ellen Moriarty, orpheline irlandaise, est la fille de James Moriarty et Judith Gallivan. Ses parents sont décédés à Grosse-Île. Elle a été adoptée vers 1850 par Jean-Baptiste dit Jean Corriveau père et Émilie Michaud. Ellen s'est mariée sous le nom d'Olympe Marquis (?) en 1855 à St-Germain à Octave Pineau, fils d'Edmond et Félicité Parent, qui en était à son 2e mariage. Ellen a mis au monde au moins 5 enfants qui se sont mariés entre 1881 et 1895 à Baie-des-Sables et St-Ulric (Matane). On ignore les coordonnées du décès d'Ellen Moriarty.

Morrison, Patrick et Mary Helen

Au recensement de **1881**, on note que **Patrick** Morrison habite au village de St-Anaclet, chez Régis Lavoie (Charles-Hubert dit Hubert) et sa femme Émilie Lévesque. Patrick est âgé de 41 ans, donc né vers 1840. Il déclare être de nationalité irlandaise et « domestique » chez Régis Lavoie. Patrick Morrison pourrait être un Irlandais rescapé arrivé à Grosse-Île en bas âge.

Le 3 août 1881, un marché est conclu entre Johnny Pineau, « meublier » (fabricant de meubles) de St-Anaclet et **Patrick Morrison, cultivateur** de la susdite paroisse.

« Ledit Patrick Morrison s'engage pour le reste de ses jours en qualité de serviteur, pour faire toute espèce d'ouvrage suivant les ordres dudit Johnny Pineau, lui obéir en tout point et ne jamais laisser sans sa permission. Et de son côté, ledit Johnny Pineau s'engage à le nourrir à sa table et le vêtir en étoffe du pays, sans que ledit Patrick Morrison puisse exiger un seul centin de plus. Se faire enterrer ledit Morrison avec un service et une grand-messe. Ledit Morrison s'engage pour sa nourriture et son vêtement comme susexprimé, sans pouvoir exiger plus. De plus ledit Pineau pourra faire prendre le dit Morrison en aucun temps, s'il laisse le service sans écrit dudit Pineau. »

Transcription et transmission par Alain Ross, chercheur indépendant de Rimouski (2021-5-9)

Le ton et la teneur de ce marché révèlent la situation de subordination dans laquelle se trouvait Patrick Morrison par rapport à son « maître » Johnny Pineau. Cette situation n'était probablement pas exceptionnelle, comme pour d'autres Irlandais rescapés de la Grosse-Île, adoptés et engagés comme « domestiques » dans des familles.

Ce contrat de 1881 entre Johnny Pineau et Patrick Morrison, probablement postérieur au recensement, suppose que Patrick Morrison a changé de domicile, pour passer du logis de Régis Lavoie à celui de Johnny Pineau, les deux domiciliés dans le village de St-Anaclet, sur la rue Principale Est, non loin du presbytère.

Voici quelques données sur la généalogie de Johnny Pineau.

Jean dit **Johnny** Pineau (1855-1925) fils de Zéphirin (1824-1890) et Léocadie Corriveau,
marié en 1879 à St-Anaclet à Célanire Gauthier
Zéphirin Pineau fut le 2e maire de St-Anaclet de 1862 à 1866.

Il faut savoir que Zéphirin Pineau, le père de Johnny, a adopté en 1848
Catherine Maughan (1839- ?), **orpheline irlandaise**, fille de John Mayence,
mariée en 1870 à St-Anaclet à Georges Chassé père (Benjamin fils) (2e mariage)

Catherine Maughan est donc la « sœur adoptive » de Johnny Pineau.

Les registres de la paroisse ne contiennent qu'une seule mention de Morrison. Il s'agit de la naissance le 8 juin 1961 de **Mary Helen** Morrison, fille de Gordon et Mary Chamberlain. Mary Helen est baptisée le 6 juin 1982, alors à 2 jours de ses 21 ans. Le parrain est Maurice Rioux et son épouse Imelda Hamilton est la marraine, d'une lignée de St-Gabriel. Les parents étant probablement anglophones, le prêtre officiant à ce baptême est Réal Lamontagne, enseignant en anglais et bilingue. Le délai de 21 ans entre la naissance Mary Helen Morrison et son baptême suggère une conversion, probablement de la religion protestante à catholique. Nous n'avons pas retracé les parents de Mary Helen, Gordon Morrison et Mary Chamberlain.

Shallow (ou Shalloo), Patrick et sa famille

Patrick Shallow fils serait né vers 1842, si l'on se fie à son âge à son arrivée à Grosse-Île, lors de son adoption en 1848 (6 ans) et lors des recensements à St-Anaclet en 1851 (9 ans) et en 1871 (28 ans). L'on ignore sa date de décès. L'on sait qu'il est né à Coolmeen, dans le comté de Clare (sud-ouest), fils de Patrick Shalloo et Ellen Handrahan. Patrick fils est devenu orphelin, arrivé à Grosse-Île en 1848 avec sa sœur Catherine (5 ans) et ses frères John (4 ans) et Thomas (13 ans). Il est adopté la même année à l'âge de 5 ans à Rimouski (St-Germain) par Narcisse Banville et ensuite par le Major **Joseph Samson** de Pointe Lévis, lequel a transmis son nom aux enfants de Patrick Shallow qui portent tous le nom de famille Samson.

En 1865 à St-Anaclet, Patrick Shallow a épousé en 1e noces Célina Corriveau, fille du pionnier Jean-Baptiste dit Jean Corriveau père et Émilie Michaud, les parents adoptifs de Mary Maughan et Ellen Moriarty. Patrick et Célina Corriveau ont eu une fille (Émilie-Célina Shallow) née à St-Anaclet en 1866 et décédée en 1870 à St-Anaclet. Célina Corriveau décède à 20 ans à St-Anaclet en 1868. Veuf pendant 2 ans, Patrick Shallow se remarie en 1870 à St-Anaclet avec Rose-de-Lima Pineau, fille de Narcisse Pineau et Hermine Couture. Cinq (5) enfants du couple Shallow-Pineau seront baptisés Shallow à St-Anaclet : Léon (1871), Hubert (1872), Patrick III (1874), Louis-Josué (1876) et Narcisse (1878). L'on perd la trace de Patrick Shallow après les mentions de la naissance de ses enfants, de même que la trace de ses enfants baptisés à St-Anaclet.

Source : Registres de la paroisse de St-Anaclet

L'on a retracé 5 mariages des enfants de Patrick Shallow fils et sa 2e épouse Rose-de-Lima Pineau :

- Marie-Anne Samson mariée en 1897 à Val-Brillant à Alfred Fortin (Étienne)
- Roméo Samson marié en 1903 à Trois-Pistoles à Élizabeth Parent (Isidore)
    - 5 filles et 2 garçons mariés à Rimouski (5) et à Québec (2)
- Patrice (Patrick III ?) Samson marié en 1904 à Amqui à Émilia Lallemand (Charles)
    - 2 filles mariées à Montréal
- Elzéar Samson marié en 1905 à St-Germain à Marie Côté (Alexis)
    - 3 filles et 2 garçons mariés à Price
- Philomène Samson marié en 1911 à Cobalt (Témiscamingue, Ontario) à Alfred Renaud (Édouard)

Source particulière : notes de Guy Bernier (SGHR) pour la descendance de Patrick Shallow

Un Timmons, d'ascendance irlandaise, établi à Neigette

Les Timmons sont originaires d'**Irlande**. Ils arrivent au Québec au début du XIX[e] siècle. Anglophones mais majoritairement de confession catholique, les Irlandais se regroupent pour former une communauté relativement homogène à Québec. Ils assistent à leurs cérémonies religieuses d'abord à la Basilique Notre-Dame puis à l'église Notre-Dame-des-Victoires, la plus vieille église du Québec, sur la place Royale, dans le Vieux-Québec. **St-Patrick** est la première et demeurée seule paroisse à desservir la communauté irlandaise catholique de Québec. L'église St-Patrick, ouverte en 1833 dans le Vieux-Québec, est agrandie en 1876. On la remplace par un plus grand temple sur Grande Allée en 1914. Démolie en 1988, on la remplace à nouveau par une église de taille plus modeste sur l'Avenue de Salaberry.

Traduit et adapté de la page *web* `https://en.wikipedia.org/wiki/St._Patrick`

Les Timmons sont disséminés au Québec, principalement à Québec et en Estrie. On retrouve quelques Timmons au Bas-St-Laurent, notamment John Patrick dit Pat Timmons (1931-2020) marié en 1953 à Rimouski à Hermance Rioux (1931-2023). Originaire de Sherbrooke, Patrick dit Pat a laissé sa marque dans le milieu des affaires à Rimouski. Quant à Guillaume Timmons, il vient s'établir à Neigette vers 2010 et y demeure jusqu'en 2025. Voici l'ascendance paternelle de Guillaume Timmons.

1. **James** Timmons (?- ?) ascendance inconnue,
   marié vers 1834 en un lieu indéterminé à Catherine Molloy
   Les Molloy sont d'origine irlandaise.
2. **Martin** (?- ?) marié en 1854 à Notre-Dame, Québec à Alice Conelley (Parick)
   En 1855 à Sillery, sa sœur Ellen Timmons épouse John Brawders fils.

James (1860 ?- ?) marié en 1883 à St-Patrick (catholic, Qc) à Catherine Finn (Rodger)

Joseph (1890 ?- ?) marié en 1914 à Lambton (Estrie) à Alphéda Gagnon (Louis)

Denis (?- ?) marié en 1951 à Rivière-Ouelle à Françoise Lavoie (Augustin)

Guylain (?-) marié en 1978 à Rivière-du-Loup à Marie Rioux (Florent)

Guillaume Timmons (1979-) établi à Neigette, conjoint de Sophie Lajoie
Loic, Kaël

Irlandaises hébergées chez des Anaclois et ayant une descendance à St-Anaclet

- Catherine Borland, née vers 1835, fille de James et Mary Mitchell, de Coleraine (nord-est),
  à partir de 1848, hébergée par Joseph Heppell père (1789-1869)
  et sa 2[e] épouse Louise Piteau (Alexandre)
- Mary Connor (ou O'Connor) née vers 1841,
  fille de Patrick et Bridget Sweeney, de Ballina (centre-ouest),
  à partir de 1847, hébergée par François-Narcisse Lemieux père (1814-1883)
  et son épouse Marguerite Drapeau (Pierre III)

Source : *L'Estuaire généalogique*, mars 1998, p. 9-11

Recherche par Lucien Roy